



(<http://www.leconomiste.com>)

Accueil > ZI de Bernoussi: Le projet ONCF réveillé

ZI de Bernoussi: Le projet ONCF réveillé

Créé le 1998-11-02 00:00:00

Les industriels de Bernoussi ont relancé le projet de désenclavement de leur zone située entre la voie ferrée et la mer. Un appel d'offres a été lancé pour la transformation des passages à niveau. D'autres projets pour l'amélioration des infrastructures sont à l'ordre du jour.

Après avoir trouvé un accord avec la Lydec sur l'assainissement du lotissement industriel de Fuesenta à Casablanca(1), l'association Izdihar (qui regroupe près de 250 industriels de Bernoussi) se penche sur d'autres dossiers. Son plan d'action comporte trois grands volets (en plus de l'assainissement de Fuesenta). Il s'agit du franchissement de la voie ferrée, de la réfection du Boulevard Chefchaoui et de l'amélioration des infrastructures et de l'environnement global de la zone industrielle.

Selon M. Mohamed Sajid, président de l'association, la zone industrielle de Bernoussi a été créée dans des conditions qui ne répondent plus aujourd'hui aux normes d'une zone digne de ce nom. C'est l'une des plus anciennes zones de Casablanca.

Actuellement, la zone de Bernoussi se trouve cloisonnée entre la voie ferrée d'un côté et la mer de l'autre. Les passages à niveau (avec le chemin de fer) sont souvent bloqués pendant les heures de pointe en raison du volume important du trafic. Les industriels ont demandé aux pouvoirs publics la réalisation d'ouvrages de traversée de la voie ferrée pour désenclaver la zone.

Des passages souterrains éviteraient les longues attentes derrière les barrières du train, estiment les industriels. La situation actuelle perturbe aussi bien le transport de marchandises que celui de personnes.

Des premiers contacts établis avec l'ONCF(1) ont révélé l'existence d'un projet à l'Office. Une étude technique qui avait été réalisée sur les passages à niveau sommeille depuis plusieurs années dans les tiroirs. Un budget avait même été prévu pour le projet, assure M. Sajid.

Bouches d'égouts

La réalisation des travaux de transformation des passages à niveau avait alors buté sur un manque de concertation entre les collectivités locales concernées et l'ONCF. Des conventions devaient être signées avec des communes pour prendre en charge la réalisation des voies d'accès aux ouvrages de franchissement projetés.

Le projet a été relancé il y a six mois par l'association Izdihar pour accélérer le processus. Ce qui a permis à l'ONCF de signer deux conventions: la première au mois de juin dernier avec la Municipalité de Bernoussi et la seconde avec la Communauté Urbaine de Casablanca le 11 octobre dernier. Un appel d'offres a été lancé pour les passages à niveau référencés P1004 (à proximité des usines Carnaud) et P1003 (à côté du Parc zoologique d'Aïn Sebaâ). La société adjudicataire est une entreprise espagnole. Par ailleurs, le deuxième souci des industriels de Bernoussi est d'achever les travaux du Boulevard Chefchaoui. Plusieurs contacts ont eu lieu avec les collectivités concernées afin de reboucher les multiples trous et mettre à niveau la chaussée avec les bouches d'égouts.

Toujours dans le but d'améliorer l'infrastructure de leur zone, les industriels de Bernoussi ont obtenu le soutien du Conseil Régional. Ce dernier va consacrer une "part importante" de son excédent budgétaire au financement des études de reconstruction de la zone et du recasement des bidonvillois se trouvant sur le passage du Boulevard Chefchaoui, indique M. Sajid. Un autre fonds de l'ordre de 200.000 Dollars sera alloué par la Banque Mondiale à l'association afin de l'aider à améliorer l'environnement de la zone industrielle de Bernoussi.

Hicham RAÏQ

(1) Cf L'Economiste n° 363 du vendredi 23 octobre 1998.

Economie

URL source: <http://www.leconomiste.com/article/zi-de-bernoussi-le-projet-oncf-reveille>